

La COCCINELLE, un des insectes les plus populaires.

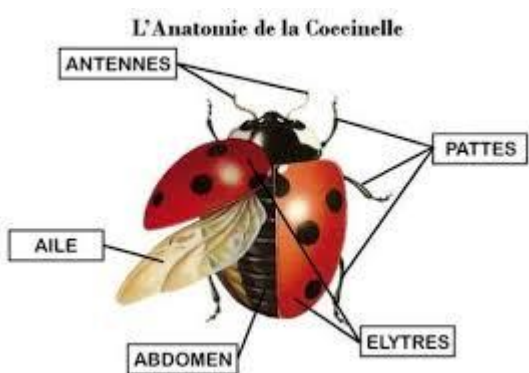
Publié par Isabelle Lillo en mars 2021



Les coccinelles et leurs larves se nourrissent essentiellement de pucerons et de cochenilles. Ces redoutables prédateurs sont donc les auxiliaires des jardiniers et remplacent les produits phytosanitaires.

Les coccinelles peuvent vivre au-delà d'une année, et doivent par conséquent hiverner. Elles se mettent en **diapause**. On peut les trouver -toujours par petits groupes- sous les mousses, les pierres, les écorces ou dans un angle de vieux bâtiment.

Pourquoi les coccinelles et les coléoptères ne gèlent-ils pas en hiver ? Les universitaires ont fait des recherches sur la protéine antigèle des insectes, AFP pour "*Antifreeze proteins*". L'AFP produite arrête la croissance de la glace qui pourrait se former dans leurs fluides internes, et causerait des dommages aux tissus. L'AFP se lie aux cristaux de glace qui se forment lorsque le temps se refroidit et les empêche de se propager. D'autres organismes qui vivent dans le froid ont un certain niveau d'AFP (poissons, plantes, bactéries, algues et champignons).
cf ***Journal of Biological Chemistry***



Le nom scientifique de la coccinelle est ***Coccinellidae***, (en français ***coccinellidés***). C'est une famille d'insectes de l'ordre des ***coléoptères***. Il y a environ six mille espèces de coccinelles, réparties dans le monde entier. *

L'étymologie de son nom vient du grec ancien κόκκος, (*kókkos*) « graine, pépin, cochenille, kermès » et de son dérivé latin, l'adjectif ***coccinus***, « écarlate », puisque la cochenille ou le kermès servait à produire une teinture écarlate.

Le nombre de taches de la coccinelle dépend de l'espèce. **La coccinelle à sept points (***Coccinella septempunctata***) est la plus connue en France, et la plus grosse (1,5 cm). Sa diète quotidienne peut aller jusqu'à deux cent cinquante pucerons.

Les coccinelles adultes n'ont guère de prédateurs et cela est probablement dû au phénomène de l'***autohémorrhée***,*** une sorte de saignée réflexe qui se produit au niveau des articulations des membres, lorsque l'insecte se sent menacé. Cela se traduit par l'***exudation*** dissuasive d'une « humeur » jaune, très âcre. Lorsqu'elles sont attaquées par les fourmis qui veillent sur les

pucerons pour en extraire du miellat, les coccinelles se défendent en s'envolant, à la différence de leurs larves.

Un cycle de vie en quatre stades

Les coccinelles sont sexuées, mais mâles et femelles se ressemblent. Les œufs sont pondus sur des feuilles par petits paquets et à proximité des pucerons, leurs futures proies. Ces œufs, petits et de couleur jaune, donnent au bout de trois à sept jours des larves à la forme fuselée, de couleur bleu gris.

Les larves peuvent dévorer jusqu'à neuf mille pucerons durant les trois semaines de leur développement. Elles se transformeront en nymphes, lesquelles donneront à leur tour des imagos, c'est-à-dire des insectes adultes.

En une vie, (deux ou trois ans) la coccinelle femelle pondra environ mille œufs.



La larve



La nymphe

La coccinelle est jaune lorsqu'elle sort de sa mue. Au bout de 48h les élytres deviendront rouges et les points apparaîtront.

Dans la tradition populaire, la coccinelle est considérée comme un porte-bonheur et un bon présage. Elle est un symbole de métamorphose, car c'est -comme le papillon-, un insecte dit à métamorphose complète, l'adulte ne ressemblant pas à la larve.

On l'appelle populairement dans l'Ouest de la France : bête à bon Dieu, bête du bon Jésus, vache du Bon Dieu, petit coucou, marivole.

Dans le midi de la France (Cévennes, Languedoc, Provence) : catarino, catherinette, catarineta, cacarinette, galinette, margarideto, pirouletto, papavola, perdigouletto, pirevole, colinette, papignole, paperole.

En Savoie et dans le Dauphiné : papiula, parpiula, pernette, parpavola, pimpinella, papignola.

En Bourgogne et dans le Morvan : quederi, piranvole, barbouletta, papivole.

Dans le Nord de la France : glinette, pruvole (picard).

La tradition orale des incantations qui se perpétue dans le folklore des enfants inclut des références à la coccinelle. La formulette exprime tantôt un simple vœu météorologique, tantôt une requête oraculaire :

Bête à bon Dieu / Envole-toi du côté / Que je me marierai. (Bourgogne)

Pibole, pibole, de quel côté me marierai-je ? De La Rochelle ou de Paris ? (Poitou)

Pernette, Pernette / Va dire au bon Dieu / Qu'il fasse, qu'il fasse / Beau temps demain. (Savoie)

Dans la poésie « savante » :

XV

La Coccinelle

Elle me dit : "Quelque chose
Me tourmente." Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû - mais, sage ou fou,
A seize ans, on est farouche, -
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là :
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

- « Fils, apprends comme on me nomme, »
Dit l'insecte du ciel bleu,
« Les bêtes sont au bon Dieu ;
Mais la bêtise est à l'homme. »

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre 1 : « Aurore », 1856.

Dans une rose à Bagatelle
Naquit un jour la coccinelle.
Dans une rose de Provins
Elle compta jusqu'à cent-vingt.
Dans une rose à Mogador
Elle a vécu en thermidor.
Dans une rose à Jéricho
Elle évita le sirocco.

Dans une rose en Picardie
Elle a trouvé son paradis :
Coccinelle à sept points,
Bête à bon Dieu, bête à bon point.

Robert Desnos, (1900-1945) « La coccinelle » *Chantefables et Chantefleurs*, 1952.

NOTES

* Dans la classification des êtres vivants, un groupe ou *taxon* est dit *monophylétique* lorsque qu'il regroupe une espèce et tous ses descendants. C'est le cas des *Coccinellidae*.

** https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/l-arme-secrete-de-la-coccinelle-asiatique_10262 publié par Joël Ignasse (17/5/2013).

Une espèce de coccinelle originaire d'Asie est capable de prendre le dessus sur les autres grâce au parasite qu'elle porte dans son sang.
La coccinelle *Harmonia axyridis*, native d'Asie est devenue une espèce invasive dans de nombreux pays où elle remplace la coccinelle autonome. Des biologistes allemands ont déniché dans son sang un parasite qui lui octroie un avantage décisif sur les autres espèces de coccinelle. Ils relatent leur découverte dans la revue *Science*.

*** *L'autohémorrhée* n'est pas un phénomène propre aux coccinelles.